

Yantot, enfant des Landes

Freinet m'écrit : « Je te demande de nous donner un article pour montrer comment vous avez entrepris le travail commun pour la réalisation de cette B.T. N'oublie aucun détail ; cela peut certainement aider les camarades qui auront envie de se lancer sur vos traces. »

Sans manières, je dirai donc je chaque fois qu'il faudra.

*
**

L'idée de la B.T.— Après avoir mis au point sa B.T. sur la Chalosse, Senmartin (de Montgaillard) communique à Freinet un appel pour les imprimeurs landais et abonnés à « l'Éducateur », qui paraît dans « Coopération Pédagogique » du 8 janvier 1950 : « Pourquoi ne ferions-nous pas en commun une B.T. sur le sujet suivant : Gens et Coutumes des Landes. Les titres ne manqueront pas... (il en énumère plusieurs). Qui veut m'envoyer sa page et sa photo ? »

Freinet accuse réception de l'annonce de Senmartin. Il se déclare totalement d'accord. Il y voit déjà un exemple à suivre par d'autres régions. Mais il avoue être sceptique (Est-ce une feinte pour stimuler les Gascons qui sont assez chatouilleux sur les questions d'amour propre ?).

« Reste à savoir si vous réussirez ce travail collectif. Là est la grande difficulté. Notre expérience nous montre que les travaux collectifs sont toujours en panne. Seules aboutissent rapidement les B.T. réalisées par un seul camarade. »

Dans « Coopération Pédagogique », il précise d'ailleurs sa pensée en ces termes : « N'essayez pas de réaliser une B.T. en collaboration avec un autre camarade, si dévoué soit-il. Vous discuterez. Chacun attendra que son voisin fasse le travail et il n'en sortira rien. Toutes les B.T. qui ont été entreprises ainsi sont restées en panne. »

Nous conseillons un autre genre de collaboration. Vous réalisez votre B.T. comme vous l'entendez. Vous l'envoyez à vos collaborateurs qui complètent alors votre travail. A l'origine, il faut toujours une réalisation qui ait forme. »

Le premier travail constructif. — Lors d'une réunion du Groupe Landais, Senmartin est invité à donner une forme à son projet. Il se procure des photos, auprès de M. Filloucat, à Saint-Sever, dresse une liste de 24 titres, rédige, pour sa part, 7 pages, lance un appel aux collègues et m'envoie son paquet.

Je complète sa table des matières ; je me procure auprès de notre maître-photographe Vignes, à Castest-des-Landes, les photos qui manquaient. J'indique par une note ce que chacun doit faire :

- 1° Rédiger avant tout les chapitres libres ;
- 2° Améliorer le texte (par addition ou soustraction) des pages préparées ;
- 3° Que chacun s'efforce de ne garder le projet qu'un minimum de jours ;
- 4° Ne pas oublier les suggestions.

Je dresse un ordre de rotation et le projet de B.T. s'en va le 2 février. Il passera successivement dans les écoles de Narrosse, Dax-Sablar, Dax-Sully, Biaudos, Saint-Etienne-d'Orthe, Ygos, Arengosse, Mont-de-Marsan, Parentis-Uchacq, Onard, Beylongue, Castets-des-Landes, Saint-Girons, Lesperon, Amou et reviendra à Soustons, le 7 juillet.

Une documentation formidable. — Chaque école a versé au dossier sa part de documents : enquêtes, pages des journaux scolaires, pages préparées pour la B.T., dessins, linos... Il y a, avec les photos initiales, près de 2 kg. de documents.

Rapidement, je classe, je regroupe. Quatre têtes de chapitres : chasse et pêche (que de monographies, d'enquêtes...) ; images des Landes de jadis (folklore) ; jeux et coutumes ; activités.

Je note avec intérêt une suggestion du camarade Machet, à Biaudos : « Dans les B.T., l'intérêt est bien inégal. Bachir, Azack, Ogni, le parachute », les enfants se les arrachent.

Landais, faisons quelque chose qui... « s'arrache ».

En adressant toute la documentation à Senmartin, je lui écris : « Il faudrait lier cela en un récit continu : la vie d'un petit Landais racontant les travaux, les coutumes, les fêtes, ses joies. Suivre le cycle de l'année. »

La B.T. est mise sur pied. — Senmartin a été un peu effrayé par son enfant démesurément gonflé. Mais lui, qui avait conçu le projet initial, est parvenu à extraire les 25 pages de Yantot. Aidé de sa femme, durant les vacances, ils créent le personnage de Yantot et, liant à l'enfant les activités landaises, ils ébauchent, agencent, récient. La B.T. a beau être anonyme, nous sommes heureux de dire ici quelle fut la part de son inspirateur et créateur.

La B.T. est définitivement mise au net. — Fin septembre, Senmartin m'a apporté son œuvre. C'était presque parfait. J'ai seulement relu le texte, changé de place en place quelques mots ou tournures. J'ai prévu cependant quelques pages supplémentaires afin que le choix de Freinet porte sur plus de 25 pages. J'ai recopié le tout et, Senmartin étant d'accord, adressé Yantot à Cannes.

Le travail des Commissions. — Réaction de Menusan : « Les illustrations de Yantot sont splendides. »

Réaction de Freinet : « Votre histoire du petit Landais est vraiment une réussite. »

La B.T. est soumise aux enfants de Vence et Freinet apporte lui-même au texte les retouches qui s'imposent par les réactions d'enfants d'un milieu très différent des Landes. »

Sur ma demande, le projet a été aussi communiqué à plusieurs collègues Landais qui n'apportent que des changements insignifiants.

La B.T. est enfin examinée par une commission de la région parisienne. Ceci montre avec quel soin, avec quelle minutie, nos B.T. sont préparées et contraste singulièrement avec les travaux hâtifs de certains éditeurs ; ceci est la garantie C.E.L.

Le résultat. — Les enfants nous diront si Yantot leur plaît.

Ceux qui ont fait la B.T. ont le sentiment d'avoir tout mis en œuvre pour que le fruit passe la promesse des fleurs. Ils ont, en tout cas, relevé le défi en menant leur entreprise à bien.

Ils lancent un autre défi : qui fera mieux ?

Charles LAFARGUE, à Soustons (Landes).



Le N° spécial de *La Revue Suisse de Psychologie*, consacré à l'Enfance Déracinée, édité par les soins des Semaines Internationales d'études pour l'Enfance victime de la guerre, vient de paraître. (Contient des articles en français, anglais, allemand et italien). — 300 fr. français à nos bureaux.